

Sortie du 6 décembre 2025 dans le bois de la Miotte

Il y avait déjà des champignons et des mycologues « givrés » (voir sortie du 22 novembre à Essert), sont-ils devenus aussi schizophrènes (dixit Louis) ? Entre ces noms improbables pour les néophytes, comme *Schizophyllum* ou *Schizopora*, il n'y a que deux syllabes qui les séparent ! Mais ne restons pas sur ce terrain et contentons-nous de suivre sagement le sentier qui conduit à la crête de la Miotte, depuis le monument des fusillés.



Le sentier qui mène à la crête



Skeletocutis nemoralis

Autrefois, quand l'on voyait une croûte blanche sur une branche, c'était toujours « *Schizopora paradoxa* » (à la loupe, on peut observer de petits pores allongés, d'où son nom « schizo », signifiant « fendu » en grec). Maintenant nous avons fait quelques progrès et nous arrivons à mettre d'autres noms sur d'autres croûtes blanches, comme *Skeletocutis nemoralis*, une peau blanche, que l'on arrive à détacher en lambeaux de son support.

Mais, n'allons pas trop vite dans nos découvertes : les premiers champignons observés sur un tronc moussu, tombé à terre : *Auricularia mesenterica*, une oreille mésentérique, (à ne pas confondre avec l'oreille de Judas, également présente à la Miotte), à la chair élastique, gélatineuse, mais coriace, aux chapeaux en éventails, plus ou moins imbriqués, à marge sinueuse et lobée, présentant une face supérieure feutrée et une face inférieure pruneuse, ridée, veinée et plissée.

Que de qualificatifs pour un seul champignon ! Mais nous n'en sommes qu'au début !



Auricularia mesenterica (vu de dessus)



(Vu de dessous)

Laurence, observant un autre champignon, nous annonce qu'il est « dimidié » ? Nous sommes en admiration ! C'est donc le moment de se familiariser avec un vocabulaire souvent compliqué!

Que signifie donc « dimidié » ?

Si l'on s'en réfère au glossaire de MycoDB, on peut lire : « Se dit du chapeau dont une moitié n'est pas développée. S'applique à tous les chapeaux sessiles (dépourvus de pied), même irréguliers, si leur application contre le support les a réduits de moitié et obligés à ne se développer qu'à demi .

Un deuxième adjectif : « prumineux » « recouvert de pruine (poudre mate à la surface de certains organes), c'est-à-dire présentant un effet de poudroierement irrésoluble à l'œil et à la loupe ».

Point trop n'en faut, d'autres adjectifs vous seront définis au cours de nos futures sorties !

Enfin ! Un petit champignon sur pied avec un chapeau ! Une galère... *Galerina marginata*, **mortelle** ! confirmée par Louis ! Puis un minuscule champignon : un mycène ! Mais nous ne nous risquons pas à le déterminer et l'appelleront *Mycena* sp.

« sp. » signifie que l'on a identifié le genre (*mycène*) mais pas l'espèce, (*sp* : abréviation du mot latin « *species* » qui signifie espèce).



Le plus petit (*Mycène* sp.)



Le plus gros (*Clitocybe géotrope*)

Beaucoup plus simple : un rond de gros champignons qui ont résisté aux dernières gelées : le Clitocybe géotrope ou Tête de moine appelé désormais : *Infundibulocybe geotropa*, en latin ! Et une belle colonie de *Panellus stipticus* trouvée par Gérard.



Plus loin, Marie-Delle brandit son glaive (alias : *Byssomerulius corium*) à l'approche d'un vétériste bien innocent et une compétition s'engage bientôt entre elle et Anne-Marie, pour le plus beau champignon...



Byssomerulius corium

...*Trametes ochracea* ou *Bjerkandera adusta* ? Marie-Delle finira par gagner, ce dernier est son champignon fétiche qui la rendra toujours heureuse : « *Il en faut peu pour être heureux...* », chante l'ours Baloo, dans le roi de la jungle ! N'oublions pas que nous sommes à la Miotte, dans son fief !



Quel est le plus beau ?



Bjerkandera adusta

Continuons à grimper pour atteindre la crête et sur la roche calcaire, un revêtement jaune à orange vif apparaît : certainement un lichen crustacé : « crustacé », car il forme une croûte qui recouvre une surface, telle une roche et qui peut avoir des couleurs éclatantes, jaune, orange, rouge, mais aussi vert ou brun. A l'aide de « Google », je lui trouve un nom : *Caloplaca saxicola*

Mais c'était sans compter sur les doutes et la perspicacité de Charles à qui j'avais envoyé la photo : ce n'était pas un lichen, mais cela correspondrait plutôt à une mousse recouverte par une algue du genre *Trentepohlia* », me répond-t-il.

De retour à la Miotte ce dimanche 21 décembre pour prendre de meilleures photos, ce faux « lichen » m'est apparu formé de petites boules hérissées de poils. Charles avait raison sans aucun doute...!

Le genre *Trentepohlia* correspond à des alques filamenteuses fines, de couleur verte à l'origine, mais vivant souvent à l'orange vif par accumulation de pigments caroténoïdes. Elles colonisent des supports terrestres comme les écorces, les pierres, etc. (source Wikipedia).



En poursuivant le chemin sur la crête, *Caloplaca saxicola*, fréquent sur la roche calcaire était aussi présent, mais nous ne l'avons pas vu ce 6 décembre...

Les lichens font maintenant partie de la fonge, on parle de « champignons lichénisés ». Ce sont aussi des pionniers qui s'installent sur une surface nue, dépourvue de toute végétation.



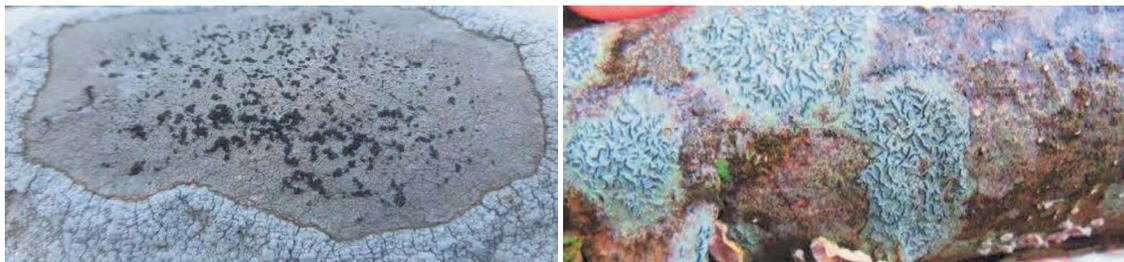
Caloplaca saxicola

Calcaire oolithique

Et si nous remontons dans la nuit des temps, il y a 170 millions d'années, sous un climat tropical chaud et humide, la Miotte, qui n'existait pas encore, était une mer peu profonde, agitée où se formaient de petites oolithes (œufs de pierre) qui se sont déposées au fond de l'eau, se sont soudées

et ont formé une roche : le calcaire oolithique. Soulevées au moment du plissement alpin, les couches calcaires ont donné naissance au Jura et à ses derniers contreforts, dont la Miotte fait partie.

Imaginons-nous à Noël, sur une plage comme celle des Bahamas où se forment actuellement de petites oolithes dans la mer qui borde cet archipel, au soleil, avec pour une « mise en bouche » un assortiment de lichens « crustacés » des remparts et un *Graphis scripta* sur l'écorce d'une branche pour écrire le menu !



Graphis scripta

Fini de rêver : il est temps de rentrer pour cette dernière sortie de l'année, avec en panorama, l'étang des Forges... et le Salbert : dernier relief vosgien.



Agnès Greset

Joyeux Noël à tous

Avec la participation de Charles pour la détermination des croûtes (aux champignons) inconnues !



Trametes hirsuta



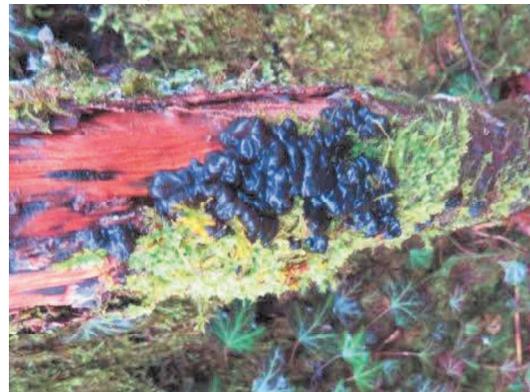
Fomitoporia punctata



Cylindrobasidium evolvens



Laxitextum bicolor



Exidia nigricans



Crepidotus variabilis



Xylaria hypoxylon

